

L'histoire de notre pays — Histoire du Canada — 8^e — 9^e années. Les Clercs de Saint-Viateur (Alphonse GRYPINICH, c.s.v.). Librairie Saint-Viateur, Montréal, 1958. Manuel approuvé par le Comité catholique de l'Instruction publique. 396 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 13, Number 2, septembre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301974ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301974ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1959). Review of [*L'histoire de notre pays — Histoire du Canada — 8^e — 9^e années. Les Clercs de Saint-Viateur (Alphonse GRYPINICH, c.s.v.). Librairie Saint-Viateur, Montréal, 1958. Manuel approuvé par le Comité catholique de l'Instruction publique. 396 p.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(2), 283–284. <https://doi.org/10.7202/301974ar>

L'histoire de notre pays — Histoire du Canada — 8^e — 9^e années
Les Clercs de Saint-Viateur (Alphonse GRYPINICH, c.s.v.).
Librairie Saint-Viateur, Montréal, 1958. Manuel approuvé
par le Comité catholique de l'Instruction publique. 396 p.

Nous assistons à ce que l'on pourrait appeler, ou peu s'en faut, une prolifération de manuels d'Histoire du Canada. Qui s'en plaindra ? Suite consolante du réveil historique inauguré il y a plus de quarante ans. Souci évident d'infuser enfin aux jeunes générations un esprit patriotique ou national plus consistant. Nous avons déjà analysé ici un premier manuel des Clercs de Saint-Viateur, celui du Frère C.-H. Allaire (Voir notre *Revue*, mars 1959). Celui du Frère Grypinich fait suite à celui-là. Il s'adresse aux écoliers des 8^e et 9^e années du Cours primaire. Le volume est naturellement plus considérable. L'auteur nous en fait franche confiance : il a voulu son manuel *solide, captivant, instructif et formateur*. Espoirs ambitieux. Les a-t-il réalisés ? Il a eu recours à des moyens pédagogiques éprouvés ; il s'est

efforcé de présenter des récits concrets, documentés, mais accessibles à l'intelligence des jeunes. Nombre d'illustrations : cartes, diagrammes, graphiques, portraits, viennent éclairer les récits, insufflent de la vie aux textes. L'auteur, et il convient de l'en féliciter, se refuse à ne voir dans l'enseignement de l'histoire, qu'un exercice mnémotechnique ; il entend qu'elle demeure élément de formation humaniste, de culture générale. En conséquence il importe qu'elle contribue au développement de l'intelligence et de toutes les facultés de l'enfant. Pour y aider, chaque fin de chapitre propose des séries d'exercices destinés à solliciter la curiosité juvénile, mais surtout à préparer l'approfondissement des leçons, tout comme à en capter les idées maîtresses.

On trouvera peut-être le livre un peu massif pour de jeunes écoliers. Mais comment dire l'essentiel et rester bref ? La part faite au Régime français paraît mince en regard de l'autre : 144 pages sur près de 400. A la vérité il s'est passé quelque chose depuis 1760. Et, dans l'histoire canadienne, après la cession, il y a beaucoup plus que le Régime britannique ; il y a l'ère de l'indépendance remplie de graves événements. Le manuel, au surplus, ne se borne point à l'histoire politique et militaire, même si la part est faite très large à la dernière Grande guerre, et même s'il arrive que le style panaché du récit masque par trop les sinistres résultats de l'aventure. Aucun des aspects du passé n'est oublié. L'économique, le social, l'intellectuel, la vie religieuse et la vie missionnaire y défilent en excellents chapitres. Les professeurs auront plaisir, croyons-nous, à tenir en mains ce manuel, de matière dense et d'une belle correction littéraire. Et puisque nous sommes dans la civilisation de l'image, les écoliers s'en donneront à cœur joie à travers ces pages de couleurs si vivantes.

LIONEL GROULX, ptre